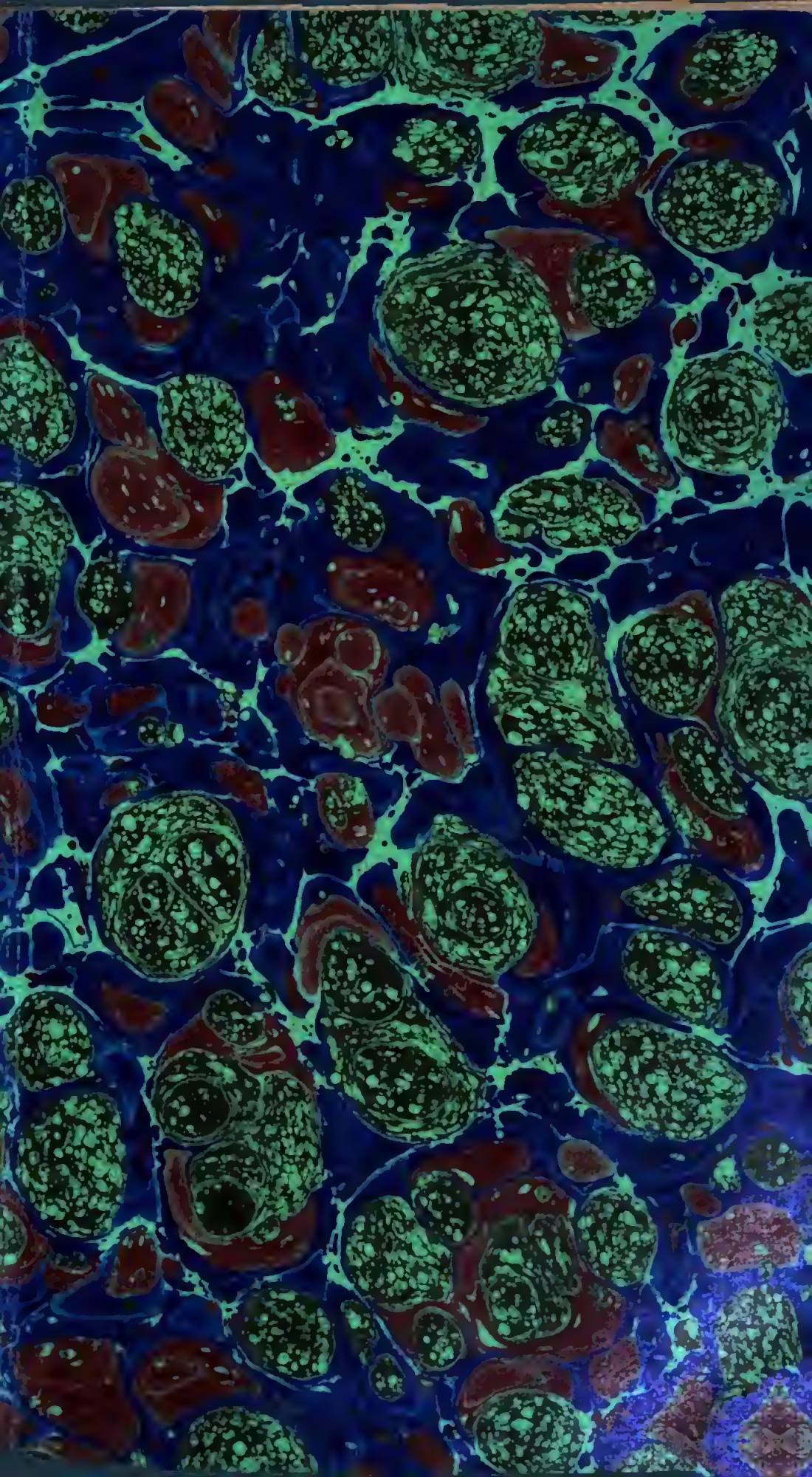
MEDUSE

CHESI - PALLI

TTI

Digitized by Google

BIBLIOTECA LUCCHESI-PALLI
LIBRETTI
A
7
63=1ala.6.II.3
~~G.1.43.XII.20~~



BIBLIOTECA
DEI GESUITI
DELLA
PROVINCIA NAPOLITANA
149

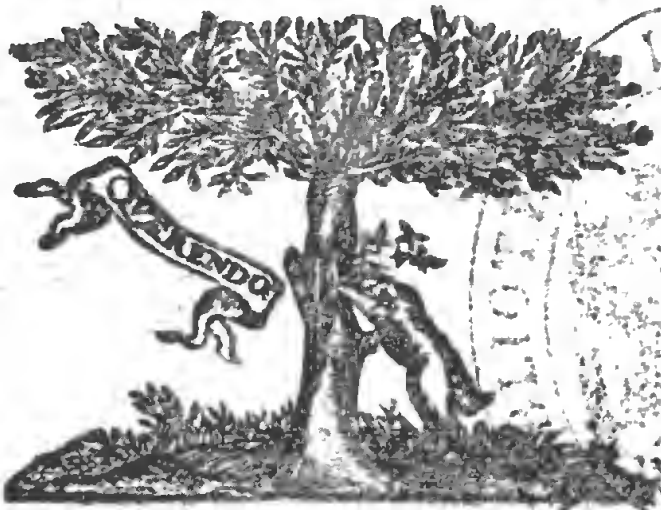
MEDUSE,

TRAGEDIE.

EN

MUSIQUE,

Repreſentée par l'Academie Royalle de Muſique.



LUCCHESINI

A AMSTERDAM,

Chez les Heritiers

D'ANTOINE SCHELTE.

M. DC. XCIX.

Bibliotheca Regia Monacensis

ACTEURS
DU
PROLOGUE.

TIRCIS.

IRIS.

UN BERGER.

UNE BERGERE.

Choeur de Bergers & de Bergeres.

PROLOGUE.

Le Theatre repreſente une belle Campagne, on voit dans l'eloignement le Temple l'Amour.

TIRCIS & IRIS.

TIRCIS.

VOus quittez ce charmant ſejour,
Quand on va celebrer la feſte de l'Amour.

IRIS.

J'ay long-tems ſenti ſa puiſſance;
Mais je connois ſa trahiſon;
Je retourne à l'heureuſe & ſage indifference
Qui me rend toute ma raiſon.
Voyez quelles troupes nombreuſes
Viennent en ce grand jour;
De leurs flammes heureuſes
Rendre grace à l'Amour.

Troupe de Bergers & de Bergeres qui danſent.

UN BERGER & UNE BERGERE.

Pour plaire au Dieu d'Amour aimons aimons
ſans ceſſe :
Que par le doux empreſſement
D'une mutuelle tendreſſe,
On doute qui des deux aime plus tendrement.

Peut-on faire à l'Amour une plus belle offrande
Rien n'eſt plus digne de ſes vœux ;
Tout ce qu'il demande,
C'eſt un cœur amoureux.

Que peut-on luy faire entendre
De plus charmant, de plus flatteur ?
Quel chant a plus de douceur,
Qu'un ſoûpir tendre ?

TIRCIS,

Tout eſt ſans appas,
Les feſtes & l'abondance,
Les jeux, les ris, la danſe,
Si l'Amour n'en eſt pas.

IRIS.

Vous allez voir un ſpectacle agreable,
Où le jaloux Amour dans ſon emportement
Attire ſur Meduſe un ſuplice effroyable
Par un horrible changement.

TIRCIS.

Sans l'amoureuſe tendreſſe
Quels ſeront nos concerts, nos plaiſirs & nos
jeux ?

IRIS.

Nous goûterons le ſort le plus heureux,

Sar

Sans jalouſie & ſans foibleſſe;
Nous chanterons un Roy qui borne ſes ſouhaits
A donner le calme à la terre;
Preſt à quitter ſon tonnerre,
Si les ennemis de la paix
Ne le forçoient à leur faire la guerre.

LE CHOEUR.

Chantons, chantons un Roy qui borne ſes ſouhaits;
A donner le calme à la terre;
Preſt à quitter ſon tonnerre,
Si les ennemis de la paix
Ne le forçoient à leur faire la guerre.

Fin du Prologue.

ACTEURS DE LA TRAGEDIE.

MEDUSE, *Reine des Orcades, Iſles dans la Mer Ethiopique.*
PERSE'E, *Prince Grec, amoureux d'Iſmenie.*
ISMENIE, *Princeſſe de la Cour de Meduſe.*
MINERVE.
NEPTUNE.
MELANTE, ORPHISE, } *Confidentes de Meduſe.*
NERINE, *Confidente d'Iſmenie.*
ARCAS, *Amy de Perſée.*
JUPITER.
Chœur de Miniſtres du Temple de Minerve.
Chœur de Grecs de la ſuite de Perſée.
Chœur d'Affriquains de la ſuite de Meduſe.
LES GORGONNES, *Sœurs de Meduſe.*
LES HESPERIDES, *autres Sœurs de Meduſe.*
PALEMON, *Dieu des Nochers.*
Chœur de Peuples Maritimes.
Chœur de Tritons & de Nereïdes de la ſuite de Neptune.
Chœur de Vertus & des Arts de la ſuite de Minerve.
Un Miniſtre du Temple de Minerve.
Chœur de Guerriers.

MEDUSE,

TRAGEDIE.

Le Theatre repreſente un Port de Mer.

ACTE PREMIER.

SCENE PREMIERE.

MEDUSE, ORPHISE, MELANTE.

ORPHISE.

QUelle peine ſecrette agite voſtre cœur?
N'eſtes-vous pas toûjours la charmante Meduſe?
Vous poſſedez la beauté, la grandeur:
Eſt-il quelqu'autre bien que le Ciel vous refuſe?

MELANTE.

Qui peut troubler un ſort ſi glorieux?

Eſt-ce la Princeſſe Iſmenie,
Qui receut de la main des Dieux,
Une beauté digne d'envie?
Par reſpect elle s'eſt bannie,
Et ne balance plus le pouvoir de vos yeux.

ORPHISE.

Eſt-ce Minerve adorée en ces lieux?
C'eſt le plus digne objet de voſtre jalouſie.

MELANTE.

Qui peut troubler un ſort ſi glorieux?
Quand vous pouvez avec une immortelle,
Diſputer aux yeux de tous,
La gloire d'eſtre la plus belle;
Dans ce fameux combat entre Pallas & vous,
Neptune prend voſtre querelle.

MEDUSE.

Quand Neptune eſt contre Pallas,
Il en croit moins l'amour qu'il a pour mes appas,
Que la haine qu'il a pour elle:
J'ay d'autres déplaiſirs que vous ne ſçavez pas.
Mais vous diray-je ma foibleſſe?
Perſée adore la Deeſſe,
Et luy donne à mes yeux le prix de la beauté;
C'eſt un affront qui tourmente ſans ceſſe,
Ma delicate & jalouſe fierté.

ORPHISE & MELANTE.

Quand il adore une Divinité,
Il brigue ſa faveur & non pas ſa tendreſſe.

ORPHISE.

Minerve n'eût jamais la foibleſſe d'aimer:

L'A-

L'Amour n'a rien à pretendre ſur elle.

MEDUSE.

A l'amour tôt ou tard on ſe laiſſe enflammer:
Elle ſe pique d'eſtre belle,
Et c'eſt aſſez pour m'allarmer.
Qui veut eſtre belle veut plaire;
Et quand une beauté veut donner de l'amour,
Elle cherche a ſe ſatisfaire
Au peril d'aimer à ſon tour.

ORPHISE.

Mais oſeray-je vous le dire?
Vous avez pour Perſée une inquiete ardeur.

MEDUSE.

Je voudrois ſur Perſée étendre mon empire,
Pour ôter à Minerve un ſi grand deffenſeur.
Si des ſoûpirs échapent de mon cœur,
Ce n'eſt que d'orgueil qu'il ſoûpire.
Perſée eſt le plus grand, le plus fier des mortels:
Tu vois quel bruit, quelle gloire éclatante
Suit déja ſa valeur naiſſante.

MELANTE.

Mais voſtre amant a des Autels.
La conqueſte d'un Dieu doit ſuffire à Meduſe.

MEDUSE.

Je veux voir dans mes fers un Heros ſi vanté,
Et je ne puis ſouffrir que luy ſeul ſe refuſe.
Au triomphe de ma beauté.

ORPHISE.

Une fiere beauté n'eſt jamais ſatisfaite,
Et neglige ce qu'elle a pris.

Une conqueſte à faire eſt bien d'un autre prix,
Que celle qu'on a déja faite.

MEDUSE.

Mais quelle eſt cette pompe & ces chants d'allegreſſe.

SCENE II.

MEDUSE, ORPHISE, MELANTE, PERSE'E, *& ſa ſuite.*

MEDUSE.

Est-ce Perſée? ô Ciel! quel orgueil! je le voy,
Qui paſſe ſans daigner tourner les yeux ſur moy.
Où courez-vous?

PERSE'E.

Au Temple adorer la Déeſſe.
C'eſt aujourd'huy la feſte de Pallas;
C'eſt en un pareil jour qu'en ces lieux où nous ſommes
On vit ſes glorieux appas
Pour la premiere fois paroiſtre aux yeux des hommes.

MEDUSE.

Ne peut-on un moment retenir cette ardeur?
Et n'eſt-il point ici quelque beauté mortelle
Qui ſoit digne de vous, & merite comme elle,
Et voſtre encens & voſtre cœur?

PERSE'E.

En eſt-il dont l'audace aveugle & criminelle,
Veuille

Veuille luy ravir cet honneur?

MEDUSE.

Par zele & par reſpect vous pouvez la deffendre;
Mais vous l'aimez & vous oſez pretendre,
Que Pallas juſqu'à vous daigne baiſſer les yeux.

PERSE'E.

J'aime Pallas ſans eſpoir, ſans foibleſſe,
Et je croy que le Fils du plus puiſſant des Dieux
Peut adorer une Déeſſe.
Jupiter nous donna le jour;
Pallas le doit à ſa ſageſſe,
Et je le dois à ſon amour.

MEDUSE.

Il eſt beau de naître immortelle,
Avec une beauté qui peut tout enflammer;
Mais il eſt honteux d'eſtre belle,
Avec un cœur qui ne ſçauroit aimer.

PERSE'E.

D'une Déeſſe auguſte & ſage
J'aime mieux les juſtes rigueurs,
Que d'une mortelle volage
Les vaines & fauſſes douceurs.
Qui veut toujours aller de conqueſte en conqueſte,
Perd ſes ſoins & ne garde rien:
Un cœur que nul objet n'arreſte,
Ne ſçauroit arreſter le mien.

Perſée s'en va.

MEDUSE.

Aime Pallas, l'ambition eſt belle.

Tandis que cette immortelle
Triomphera des soûpirs que tu perds,
Le Dieu qui la hait & qui m'aime,
Ira dans son Temple mesme
Couronner mes appas aux yeux de l'Univers.

SCENE III.

MEDUSE, MELANTE, ORPHISE.

MEDUSE.

IL court au Temple & rien n'étonne son courage;
Mais s'il aime Minerve est-ce un si grand malheur?
D'où vient que je sens cet outrage,
Avec tant de dépit, de honte & de douleur?
Neptune aux yeux de tous viendra me rendre hommage:
Un Dieu s'explique en ma faveur,
Je sens ce superbe avantage:
Cependant si ce grand honneur
Me venoit de Persée il plairoit davantage.

A Melante.

Va, cours à cet ingrat; tâche de retenir
Ce zele ardent qu'il a pour la Déesse.

MELANTE.

Que peut-on opposer à l'ardeur qui le presse?

MEDUSE.

Di-luy que de Meduse il peut tout obtenir,
Tresors, Sceptre, Grandeurs.... Dieux quelle est ma foiblesse?

Arrête;

Arrête ; tâche au moins dans ce tendre entretien
De menager un peu ma gloire,
Que s'il faut tout riſquer pour gagner la victoire,
Hazarde tout & ne menage rien.

MELANTE.

Que faites vous? ſouffrez l'audace de mon zele,
Neptune adore vos appas ;
Et vous courez aprés un cœur rebelle ;
Vous allez vous offrir au plus grand des ingrats.

MEDUSE.

Non, non qu'allois-je faire? & que ne dois-je pas
A ton avis ſage & fidelle?
Ma fierté s'oublioit, je la ſens revenir :
Neptune m'a promis une gloire immortelle,
Et tu me rends ce charmant ſouvenir.

ORPHISE.

Quel eſt ce Dieu qui s'avance,
Et fait voir ſur ces bords tant de magnificence?
C'eſt Palemon, c'eſt le Dieu des Nochers,
C'eſt luy qui les ſauvant des flots & des rochers,
Leur trace une route facile.

SCENE IV.

PALEMON, MEDUSE.

Troupe de Tritons & de Nereïdes, & de Peuples Maritimes. La Mer eſt couverte de Vaiſſeaux.

PALEMON.

PAr l'ordre du grand Dieu des Eaux,
Je conduis ces riches Vaiſſeaux,

Qui

Qui voguent sur l'Onde tranquille.
Les Peuples les plus éloignez
Ont quitté pour vous leurs rivages;
Neptune les envoye en ces lieux fortunez,
Vous preparer par leurs hommages
Aux superbes honneurs qu'il vous a destinez.

CHOEUR *des Peuples.*

Ah! que Meduse est belle!
Qu'elle est digne du Dieu qui soûpire pour elle!

UNE NEREIDE.

L'Amour fait regner les Plaisirs,
Où regnoit l'horreur des naufrages.
Les Vents qui causent les orages,
Font place aux aimables Zephirs.
L'Amour fait regner les Plaisirs,
Où regnoit l'horreur des naufrages.
Le seul bruit des tendres soupirs,
Trouble la paix de ces rivages.
L'Amour fait regner les Plaisirs,
Où regnoit l'horreur des naufrages.

Le Chœur repete, Ah! que Meduse, &c.

UNE NEREIDE.

Si du nom de Reyne ou de belle
Le choix estoit en nostre liberté,
Je connois plus d'une mortelle,
Qui donneroit le prix à la beauté.

PALEMON.

Neptune vient troubler la feste de Pallas,
Deffier toute sa colere,
Et braver Jupiter son pere,
Pour la gloire de vos appas.

ME-

MEDUSE.

Ah ! que c'eſt pour ma gloire une douceur extrême,
Quand elle eſt en ſi grand danger,
De voir qu'on peut la degager,
Par le ſecours d'un Dieu qui m'aime !

CHOEUR.

Que voſtre ſort doit faire de jaloux?
Un Dieu ſe declare pour vous.

Un de la Troupe.

Vivez ſur la foy de vos charmes,
Sans jalouſie & ſans allarmes,
Voſtre gloire eſt en ſeureté.
Un Heros ſert une immortelle ;
Mais vous avez pour vous contre elle,
Un Dieu, l'Amour, & la Beauté.

CHOEUR.

Que voſtre ſort doit faire de jaloux?
Un Dieu ſe declare pour vous.

Fin du Premier Acte.

ACTE II.

La Scene eſt dans le Temple de Minerve où l'on voit ſa Statuë.

SCENE PREMIERE.

PERSE'E, ARCAS.

PERSE'E.

MOy, j'aurois pour Pallas une ardeur temeraire?
Je ne dois plus te cacher ce myſtere.

ARCAS.

Vous venez ſi ſouvent dans ce Temple ſacré...

PERSE'E.

J'y viens voir l'aimable Iſmenie:
Icy contre Meduſe un azile aſſuré
La dérobe à ſa tyrannie.
C'eſt dans ce lieu que la ſage Pallas
Veille avec ſoin ſur la beauté que j'aime.

ARCAS.

Se peut-il qu'aveuglé de cet amour extrême
Vous refuſiez Meduſe avec tous ſes appas,
Avec l'offre d'un Diadême?

PERSE'E.

Le Trône dans Argos ne me manquera pas.
Ne me parle que d'Iſmenie;

J'ay

J'ay paſſé deux jours ſans la voir.

ARCAS.

Vous avez mis au deſeſpoir
Sa Rivale & ſon ennemie ;
Craignez ſa haine & ſon pouvoir.

PERSE'E.

Ne me parle que d'Iſmenie ;
J'ay paſſé deux jours ſans la voir.

SCENE II.

PERSE'E, ISMENIE.

PERSE'E.

POuvez-vous ſi long-temps me cacher tant de charmes?
Que vous répondez mal à mon ardent deſir!

ISMENIE.

Ignorez-vous combien il faut ſouffrir d'allarmes
Pour un ſi dangereux plaiſir?

PERSE'E.

Vous-même, ignorez-vous tous les maux de l'abſence?
Quand l'ardeur de vous voir a tant de violence,
Eſt-il quelque peril qui donne de l'effroy?
Qu'a-t'on à menager quand on ſent comme moy
Tout ce que fait ſouffrir la tendre impatience?

ISMENIE.

Si Meduſe aprenoit ce ſecret entretien....

PER-

PERSE'E.

Elle ignore voſtre retraitte.
Quoy toûjours tremblante, inquiette?

ISMENIE.

Je crains tout, & n'écoute rien.

PERSE'E.

Pour Meduſe faut-il ſans ceſſe ſe contraindre?

ISMENIE.

Meduſe n'eſt pas ſeule à craindre:
La ſage & ſevere Pallas
Du deſtin des Heros ſouveraine maîtreſſe
Veut regler vos deſirs & marquer tous vos pas:
Elle condamne l'embarras
De la folle & vaine tendreſſe,
Et s'offenſe de tout où la gloire n'eſt pas.

PERSE'E.

Ne craignez pas que Minerve s'offenſe
De ces nœuds ſi beaux & ſi doux,
Que la gloire elle-même a formez entre nous:
Sans la gloire & ſans l'innocence
Peut-on eſtre bien avec vous?

ISMENIE.

Mais ſi Pallas un peu trop inhumaine
Vouloit pour briſer noſtre chaîne
A ſes Autels pour jamais m'attacher.

PERSE'E.

Je renonce à Pallas ſi ſa rigueur extrême
Me ravit un treſor ſi cher;
Et nul reſpect ne ſçauroit m'empêcher

De

De l'enlever des mains de la Deeſſe meſme.

ISMENIE.

Prince, par cet emportement
Vous offenſez noſtre Deeſſe.

PERSE'E.

Quand le plus grand des maux menace ma tendreſſe,
L'Amour au deſeſpoir agit-il autrement ?

ISMENIE.

La raiſon doit regler les tranſports d'un amant.

PERSE'E.

La raiſon parle en vain quand l'amour eſt extrême,
Et ce n'eſt qu'à l'Amour que le cœur obeït.
Peut-on écouter quand on aime
Tout ce que la raiſon nous dit ?

ISMENIE.

Ah ! ſi pour s'épargner d'importunes allarmes
On bannit la raiſon en faveur de l'Amour ;
Que de repentirs, que de larmes
Quand la raiſon eſt de retour !
Vers le Temple je voy le peuple qui ſe preſſe.
Fuyons des yeux ennemis ou jaloux,
Et vous, allez aux pieds de la Deeſſe
Attirer ſes bontez ſur nous.

SCENE III.

PERSE'E *& ſa Suite, & le Chœur.*

CHOEUR.

VEnez, Minerve, & par voſtre preſence

Venez

Venez faire trembler l'audace des Mortels;
De la fiere Meduſe arrêtez l'inſolence,
Venez, ſauvez l'honneur de vos Autels.

Minerve deſcend du Ciel.

SCENE IV.

MINERVE, PERSE'E.

MINERVE.

PRince toûjours à mes loix ſi fidelle,
Heros formé du plus beau ſang des Dieux,
Dés que ta voix m'appelle,
J'abandonne les Cieux.
C'eſt ainſi que je veux répondre à ce beau zele,
Qui contre une fiere mortelle
Vient icy ſoûtenir mes droits,
Je t'ay confié ma gloire;
Mais j'euſſe voulu voir ton cœur & ta memoire,
Occupez ſeulement des ſoins que tu me dois.

PERSE'E.

Je vous entens, adorable Deeſſe,
Je ne dois écouter que vous:
J'aime, mais ce penchant ſi doux
Qui m'entraîne vers la Princeſſe,
Le Ciel veut-il qu'il dépende de nous?
Vous eſt-il honteux qu'avec elle
Vous partagiez tous mes deſirs?
Vous avez mes reſpects, vous avez tout mon zele;
Eſt-ce trop qu'Iſmenie ait mes tendres ſoûpirs?
Pouvez-vous condamner une flâme ſi belle?

MI-

MINERVE.

Né pour chercher la gloire au bout de l'Univers,
Ne ſçaurois-tu rompre tes fers
Par une heureuſe violence?
Et crois-tu qu'il te ſoit permis,
Pour éviter les rigueurs de l'abſence,
D'oublier ce grand nom que le Ciel t'a promis?

PERSE'E.

Malgré l'attachement de mon ardeur fidelle,
Je pars ſi la gloire m'appelle.
Plein du deſir d'un prompt retour;
Je voleray de victoire en victoire,
Et mes exploits hâtez par mon amour,
M'abregeront le chemin de la gloire.

MINERVE.

Plein d'un ſi beau ſentiment
Un grand cœur peut noblement
Se livrer à la tendreſſe,
Un amour qui fait le repos,
Et s'accorde avec la ſageſſe,
Bien loin d'eſtre la foibleſſe,
Eſt la gloire des Heros.

SCENE V.

PERSE'E, *ſa Suite entre dans le Temple où eſt la Statuë de Pallas, & porte des preſens ſur ſon Autel.*

UN MINISTRE DU TEMPLE.

Rien n'eſt ſi charmant que Pallas:

Jupiter

Jupiter qui la fit ſi belle,
Prit plaiſir d'aſſembler en elle,
Et les vertus & les appas,
Que l'on voit ſeparez dans la Troupe immortelle;
La grace avec la majeſté,
Le ſçavoir & la puiſſance,
La valeur & la prudence,
La ſageſſe & la beauté.

SCENE VI.

NEPTUNE *& ſa ſuite*, MEDUSE, PERSE'E *& ſa ſuite.*

NEPTUNE.

Dieux & mortels réparez l'injuſtice,
Que l'on fait à Meduſe en faveur de Pallas;
Qu'on mépriſe les fiers appas
Qui ne ſont nez que pour noſtre ſupplice.
Plus d'encens, plus de ſacrifice
A la beauté qui n'aime pas.

PERSE'E.

Que vois-je? eſt-il donc vray que Neptune luy-même
Vient outrager Minerve & s'arme contre nous?

NEPTUNE

Miſerables mortels adorez ce que j'aime,
Ou craignez mon courroux.

La Suite de Perſée s'enfuit.

PERSE'E.

A la voix de ce Dieu tout fuit, tout m'abandonne:
Moy-

Moy-même je me sens saisi d'une terreur.
Qui me desarme & qui m'étonne.

Les Nereïdes prennent les presens qui sont sur l'Autel, & les portent aux pieds de Meduse.

PERSE'E *continuë.*

Arrêtez, arrêtez, & craignez ma fureur.

NEPTUNE.

Veux-tu combattre un Dieu? quelle est ton insolence?

PERSE'E.

Non, je voy ma foiblesse, & je sens ta presence.
Maistre des Dieux ne m'abandonnez pas;
Vangez les Autels de Pallas
Et la gloire de ma naissance.

Le Ciel s'obscurcit, il éclaire, il tonne, la Suite de Persée revient.

PERSE'E *continuë.*

Que de feux, que d'éclairs
S'allument dans les airs!

LE CHOEUR.

Que de feux, que d'éclairs
S'allument dans les airs!

NEPTUNE *en s'en allant.*

Triomphe, Jupiter, malgré toy ma Princesse
A receu les honneurs offerts a la Deesse.

SCENE VII.

JUPITER *dans un Ciel orageux.*

JUPITER.

SOrtez de ce lieu prophané,

Où Minerve a ſouffert une injure mortelle:
Que ces Autels détruits, ce Temple abandonné,
De ſon juſte courroux ſoit la marque éternelle.

Le fond du Theatre ſe change & repreſente un Temple détruit.

SCENE VIII.

PERSE'E, ISMENIE.

ISMENIE.

QU'eſt devenu Perſee?

PERSE'E.

Où ſe cache à mes yeux,
Parmy tant de perils ma charmante Iſmenie?

PERSE'E & ISMENIE.

Que j'ay tremblé pour voſtre vie!

PERSE'E.

L'ordre de Jupiter nous bannit de ces lieux;
Cherchons un ſejour plus tranquille.

ISMENIE.

Vivons loin de Meduſe en pleine liberté;
Pallas nous promet un azile,
Où nous ſerons en ſeureté.

Fin du ſecond Acte.

ACTE III.

La Scene eſt ſur le bord de la Mer où paroît un Vaiſſeau.

SCENE PREMIERE.

ISMENIE, NERINE.

ISMENIE.

QUe fais-je? où me vois-je réduite?
Je craignois le pouvoir de Meduſe en courroux;
Mais je crains plus la honte de ma fuite.

NERINE.

Rougiſſez-vous de fuir? Perſée eſt avec vous;
Il vous conduit au Trône de ſa Mere:
Ce Vaiſſeau vous attend, rien ne vous eſt contraire;
Le Ciel, la Mer, les Vents, tout flatte vos deſirs:
Mais rien ne peut calmer vos ſecrets déplaiſirs.

ISMENIE.

Seule avec mon amant, errante, fugitive,
Pour ma gloire en danger je ſens quelque frayeur:
Je ne puis ſans peril quitter mon deffenſeur:
Mais auſſi tu connois, s'il faut que je le ſuive,
Tout l'embarras d'un jeune cœur.

NERINE.

Que craignez-vous d'un Prince qui vous aime?

Tout vous répond de ſa fidelité.

ISMENIE.

Je crains tout, ſon amour & ſon merite extrême;
Plus que tout je me crains moy-même :
Ma gloire en cet eſtat eſt-elle en ſeureté ?

NERINE.

Amant toûjours reſpectueux, fidelle,
De la vertu deffenſeur declaré ;
Où pouvez-vous trouver pour elle
Un azile plus aſſuré ?

ISMENIE.

Tu calmes les frayeurs d'une jeune Princeſſe,
Perſée eſt genereux, tout me répond de luy :
Mais plains l'état où ma fuite me laiſſe,
Quand j'ay beſoin de la vertu d'autruy
Pour aſſeurer ma foibleſſe.

SCENE II.

PERSE'E, ISMENIE.

PERSE'E.

PRinceſſe il faut partir, Meduſe nous pourſuit....

SCENE III.

PERSE'E, ISMENIE, *un Dieu de la Mer ; des vents, des Monſtres Marins, &c.*

PERSE'E.

QUel eſt ce ſpectacle terrible ?

Quelle

Quelle montagne d'eau, quel effroyable bruit
Nous rend ce bord inacceſſible?

ISMENIE.

Fuyons, Prince, fuyons: que de monſtres atfreux!

Un Dieu de la Mer.

Arreſtez, amants malheûreux,
Mortels ennemis de Meduſe;
Le bruit de vôtre fuite eſt venu juſqu'à nous.
Avez-vous crû pouvoir éviter ſon courroux?
Quel charme vous abuſe?
A ſon reſſentiment rien ne vous peut cacher.
Et pour rendre aujourd'huy vôtre fuite inutile,
Que le Vaiſſeau qui ſeul eſt voſtre azile,
Se briſe contre ce Rocher.
Vents orageux troublez ce rivage tranquile.

Le vaiſſeau ſe briſe contre un Rocher.

CHOEUR.

Vents orageux troublez ce rivage tranquile.

Les vents danſent.

SCENE IV.

MEDUSE, *ſa Suite.*

MEDUSE.

QU'on le cherche par tout, dans les affreux deſerts,
Dans les antres profonds, dans les plus noirs abîmes,

Et dans tout ce qui ſert d'azile aux plus grands crimes ;
Qu'on aille le chercher juſques dans les enfers ;
Neptune qui le hait & qui connoît ma peine,
Laiſſera-t'il ſa fuitte à ſon pouvoir ?
Quelle honte, quel deſeſpoir,
De voir un cœur rebelle échaper à ma haine !

SCENE V.

NEPTUNE, MEDUSE.

NEPTUNE.

MOn amour a fait ſon devoir :
Perſée & la beauté pour qui ſon cœur ſoûpire,
Alloient ſortir de voſtre Empire :
Mais ſçachez quels ſont les appas
Qu'il aimoit & cachoit ſous le nom de Pallas :
Perſée aime Iſmenie, & fuyoit avec elle.

MEDUSE.

Perſée aime Iſmenie, ah ! fortune cruelle !
Quoy mon orgueil s'étoit flatté
Que j'avois pour Rivale une Divinité,
Et c'eſt une foible mortelle
Qui triomphe de ma beauté ;
Quel affront, fortune cruelle !

NEPTUNE.

Vous aimez donc Perſée, & cet ardent courroux...

MEDUSE.

O Ciel ! que me reprochez-vous ?
Moy,

Moy, j'aurois de l'amour pour l'Amant d'Iſmenie?
Le traître en ſoûtenant la beauté de Pallas,
Soûpiroit pour d'autres appas;
Il adore mon ennemie.
Vous qui pouvez les arrêter,
Vous laiſſez à ma haine échaper l'un & l'autre.

NEPTUNE.

Non, non, pour contenter ma vangeance & la vôtre,
J'ay briſé le Vaiſſeau qui les devoit porter.

MEDUSE *à ſa Suite.*

Que ſont-ils devenus? vous, pour ſervir ma haine,
Courez, volez, précipitez vos pas;
Amenez promptement aux pieds de vôtre Reyne,
Un cœur qui brave ſes appas.

NEPTUNE.

De quoy s'embaraſſe Meduſe?
Vôtre deſordre me ſurprend.
Regardez les reſpects que Neptune vous rend,
Et mépriſez l'encens qu'un mortel vous refuſe.
Le Maître ſouverain de ce vaſte élement;
Le Dieu qui fait & calme les tempêtes,
S'eſt aux yeux de Pallas declaré vôtre amant;
Et vous avez l'indigne empreſſement
De faire de moindres conquêtes.

MEDUSE.

Expliquez mieux mon deſeſpoir jaloux:
Pour ſacrifier tout à ma gloire, à vous-même,
Je veux que tout le monde m'aime,

Et je ne veux aimer que vous.
Grand Dieu, ne laiſſez plus ma vangeance incertaine.

NEPTUNE.

Vous ſerez ſatisfaite avant la fin du jour,
Et le ſoin que j'auray de ſervir vôtre haine,
Vous fera voir juſqu'où va mon amour.

SCENE VI.

MEDUSE, ORPHISE, MELANTE.

MEDUSE.

DIeux, Mortels, admirez le deſtin de Meduſe,
Et plaignez ſon malheur;
Un Dieu m'a donné ſon cœur,
Un Mortel me le refuſe.
Dieux, Mortels, admirez le deſtin de Meduſe,
Et plaignez ſon malheur.

MELANTE, ORPHISE.

C'eſt nôtre deſtin déplorable.
De n'aimer pas toûjours l'objet le plus aimable;
Par un doux & ſecret poiſon,
A de moindres appas le cœur ſe laiſſe prendre:
La raiſon pourroit l'en deffendre;
Mais on en croit ſon cœur plûtôt que ſa raiſon.

MEDUSE.

Ah! je vaincray cette beauté fatale,
Qui m'ôte un cœur qui m'étoit reſervé:
Si Perſée eſt contraint d'adorer ma Rivale,
Periſſent les appas qui me l'ont enlevé.

ORPHISE, MELANTE.

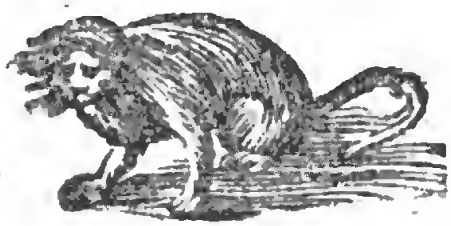
Si Perſée aime ailleurs, quelle rigueur extréme
Le veut forcer d'adorer vos appas?
Voulez-vous qu'il vous aime
Si vous ne l'aimez pas?

MEDUSE.

Aux yeux de cet ingrat Iſmenie eſt ſi belle,
Qu'il brave mon courroux ſans trouble & ſans effroy:
Il aime mieux riſquer tout avec elle,
Que regner avec moy.

Tu me trahis, infidelle fortune!
Mais tu ne peux long-temps cacher mes ennemis;
Nous les découvrirons par les ſoins de Neptune;
Il tiendra ce qu'il m'a promis.

Fin du Troiſiéme Acte.



ACTE IV.

La Scene eſt dans le Jardin des Heſperides, dont les Arbres portent des Pommes d'or.

SCENE PREMIERE.

MEDUSE, ORPHISE.

MEDUSE.

NEptune répond mal à mon impatience ;

ORPHISE.

Neptune enfin remplira ſon devoir.

SCENE II.

MEDUSE, ORPHISE, MELANTE.

MELANTE.

NOs Amants fugitifs ſont en voſtre pouvoir.

MEDUSE.

Ah ! ſurprenant bonheur ! triomphe ma vengeance.

MELANTE.

Pour les livrer à vos juſtes fureurs,
Neptune au pouvoir de vos Sœurs,
A mis Perſée & ſa Princeſſe.

MEDUSE.

Dis-leur que ſur tous deux elles veillent ſans ceſſe ;
Fais-leur voir de quel prix Perſée eſt à mes yeux.

MELANTE.

Mais quelle eſperance eſt la vôtre ?
Eſt-ce un treſor bien pretieux,
Lorſque ſon cœur eſt pour une autre?

MEDUSE.

Si je n'ay pas ſon cœur, au moins malgré luy-même
Je diſpoſeray de ſon ſort ;
Il mourra : mais helas ! pour luy donner la mort,
Il faudroit le haïr & je ſens que je l'aime.

ORPHISE.

Vous qui voyez à vos genoux,
Soupirer tant d' Amants ſans en eſtre charmée,
Vous aimeriez ſans eſtre aimée?
Non, ce n'eſt point amour, c'eſt un dépit jaloux.

MEDUSE.

Non, j'aime cet ingrat, & je cherche à luy plaire,
Quand je dois le haïr avec plus de fureur.
Je voy bien qu'un amour plus fort que ma colere,
Et qui ne ſçauroit plus ſe taire,
Se cachoit dans mon cœur.

ORPHISE.

On peut aimer quand on eſt ſeur de plaire.
Perſée à vos deſirs peut-il eſtre contraire?

Vous avez dans ces lieux tout ce qui peut charmer,
Tous les plaiſirs, tout ce qui fait aimer.
On peut aimer quand on eſt ſeur de plaire.

MEDUSE.

Que de tranſports divers mon cœur eſt agité!
Je crains, j'aime, je hais, & quand malgré ma haine
Je cede à l'amour qui m'entraîne,
Un reſte de vertu, de gloire, & de fierté
Rend ma bouche muette & ma flamme incertaine.
Que de tranſports divers mon cœur eſt agité!

SCENE III.

MEDUSE, LES HESPERIDES.

MEDUSE.

MEs Sœurs j'aime Perſée, expliquez-luy ma flamme.
Dites-luy, pour toucher ſon ame,
Et tout ce que je puis, & tout ce que je ſens:
Joignez la menace à la plainte:
Mais avec ces diſcours tendres & menaçants,
Donnez-luy s'il ſe peut plus d'amour que de crainte.
Il vient, retirons-nous ſans ſortir de ces lieux.
Que ne me trouve-t'il ce qu'il eſt à mes yeux!

SCE-

SCENE IV.

PERSE'E, LES HESPERIDES, MEDUSE *cachée dans un des coins du Theatre.*

PERSE'E.

OU ſuis-je? quel nouveau ſpectacle!
Apprenez-moy quel eſt l'Auteur de ce miracle.
Quel eſt ce merveilleux ſéjour?
Ou plutoſt dites-moy, pour ſoulager ma peine,
Qu'eſt devenu l'objet de mon amour;
C'eſt tout ce qu'il faut qu'on m'apprenne.

UNE HESPERIDE.

C'eſt trop pouſſer de vains ſoûpirs;
Fais voir de plus nobles deſirs.

LE CHOEUR.

C'eſt trop pouſſer de vains ſoûpirs;
Fais voir de plus nobles deſirs.

UNE HESPERIDE.

Meduſe eſt belle & Reyne, & devient ta conquête:
Ce ne ſont point des biens éloignez, incertains.

CHOEUR.

C'eſt trop pouſſer de vains ſoûpirs;
Fais voir de plus nobles deſirs.

UNE HESPERIDE.

Tous ſes threſors vont paſſer dans tes mains,
Et ſa Couronne ſur ta tête.

CHOEUR.

C'eſt trop pouſſer de vains ſoûpirs;
Fais voir de plus nobles deſirs.

Les Heſperides & les plaiſirs danſent autour de Perſee.

UNE HESPERIDE.

Voy ces fruits, ces fleurs immortelles,
Tous les treſors de ces lieux enchantez;
Par tout ſurprenantes beautez,
Nouveaux plaiſirs, graces nouvelles.

UNE HESPERIDE.

Il faut courir au changement,
La gloire d'aimer conſtamment
Eſt une gloire imaginaire:
L'amour n'eſt qu'un amuſement;
Et quand il devient une affaire
Il faut courir au changement.

MEDUSE *ſortant de l'endroit où elle eſtoit.*

Ah! c'en eſt trop, ingrat; rien ne peut t'émouvoir;
Rien ne peut t'arracher à l'amour d'Iſmenie;
Tu m'as donc condamnée à t'aimer ſans eſpoir;
Tu braves ma beauté, mon courroux, mon pouvoir:
Mais n'eſt-ce rien qu'un Dieu que je te ſacrifie?
J'avoüeray qu'en faiſant ce grand effort ſur moy,
Je n'écoute que ma tendreſſe:
Mais ne plaindras-tu point le cœur d'une Princeſſe,
Et d'eſtre ſi foible pour toy,
Et de t'avoüer ſa foibleſſe?

PER-

PERSE'E.

Que me demandez-vous dans l'état où je ſuis?
Vous me comblez & de honte & d'ennuis.
Celle que j'aime eſt en vôtre puiſſance;
Je la vois dans vos fers, je vois couler ſes pleurs;
Ses maux accablent ma conſtance;
Suis-je en eſtat de plaindre vos malheurs?

MEDUSE.

Non, tu ne dois ſentir que les maux d'Iſmenie:
Ils ſeront tels qu'a peine & tes yeux & ton cœur,
Pourront ſuffire à pleurer ſon malheur.

PERSE'E.

Voulez-vous immoler une ſi belle vie?

MEDUSE.

Tout ſon ſang ne ſçauroit contenter ma fureur.
Je veux livrer aux Gorgonnes cruelles
Celle que ton aveugle erreur
Fait la plus belle des mortelles.
Leur poiſon par des traits qui te feront horreur,
La rendront affreuſe comme elles.

SCENE V.

NEPTUNE, MEDUSE.

NEPTUNE.

JUpiter & Pallas ſont en vain contre vous;
Je livre à vôtre courroux
Et Perſée & ſon amante

MEDUSE.

Vous allez voir ma haine tromphante
Par leur prompt châtiment ſignaler ce grand jour.

NEP-

NEPTUNE.

Vous devez ce triomphe aux ſoins de mon amour :
Songez à remplir mon attente.

MEDUSE.

Ne m'embaraſſez point par vôtre empreſſement.
Pleine de mon courroux, tout autre mouvement
Se fait ſentir avec trop de foibleſſe ;
Je veux punir Perſée & ſa Princeſſe.
Quand j'auray ſatisfait tout mon reſſentiment,
Je ſeray toute à ma tendreſſe.

NEPTUNE & MEDUSE *enſemble.*

L'Amour
La haine } occupe tout mon cœur.

NEPTUNE & MEDUSE *enſemble.*

Je m'abandonne à { mon ardeur.
ma fureur.

SCENE VI.

NEPTUNE *ſeul.*

LA perfide aime Perſée.
Je connois enfin mon erreur :
Mais ſi ma gloire eſt offenſée,
Je vois avec plaiſir ſa honte & ſon malheur.
Je ſçauray joüir de ſa peine,
Et pour me vanger pleinement,
Il ſuffit que ſa flamme & ſon aveuglement,
La rendent mépriſable & digne de ma haine.

Fin du Quatrieme Acte.

ACTE

ACTE V.

Le Theatre repreſente un Deſert affreux, & l'on voit l'antre des Gorgonnes dans le fond.

SCENE PREMIERE.

MEDUSE; PERSE'E, ISMENIE *conduits chacun par une Heſperide.*

MEDUSE.

VOici le fatal moment
Qui doit à l'un & l'autre apprendre ſon ſupplice.
Les Gorgonnes, mes Sœurs, preſſent ton châtiment.
Ta beauté fait mon tourment;
Il faut que ta beauté periſſe,
Ou me ceder ton amant
Meduſe ſe retire.

SCENE II.

PERSE'E, ISMENIE.

ISMENIE.

QUelle fureur!

PERSE'E.

Quel ſupplice effroyable!
Abandonnez plûtôt un amant déplorable.

ISMENIE.

ISMENIE.

Si je perds mon amant, helas!
Qu'ay-je affaire de mes appas?
C'eſt pour vous ſeulement que je veux eſtre aimable.

PERSE'E.

Rien ne ſçauroit m'ôter la gloire d'eſtre à vous:
Mais, helas! faudra-t'il vous livrer au courroux
D'une Rivale impitoyable?

ISMENIE.

Mais mon amant ſera-t'il ſon époux?

PERSE'E.

Mourons, ma mort ſuffit pour finir noſtre peine;
Je rachete en mourant ma gloire & vos appas.
Meduſe eſt deſarmée en voyant mon trépas,
Et j'éteins dans mon ſang ſon amour & ſa haine.

ISMENIE.

Ah! vous ne mourrez point, ſi vous mourez, je meurs;
Perdez cette funeſte envie:
Laiſſez-moy par ma mort finir tous nos malheurs:
Sans vous puis-je aimer la vie?
Si vous mourez, je meurs.

PERSE'E & ISMENIE *enſemble.*

Laiſſez-moy par ma mort finir tous nos malheurs:
Sans vous puis-je aimer la vie?
Si vous mourez, je meurs.

SCE-

SCENE III.

JUPITER *dans un Ciel orageux.*

JUPITER.

NE craignez rien d'une fiere ennemie:
Minerve a prévenu ſon injuſte courroux
En luy portant les mêmes coups
Dont ſon jaloux dépit menaçoit Iſmenie.
Son Palais eſt contre elle un azile pour vous.

SCENE IV.

LES HESPERIDES, LES DEUX GORGONNES.

UNE HESPERIDE.

MInerve s'eſt vangée, ô Dieu quel châtiment!

UNE GORGONNE.

Juſte vangeance!

UNE HESPERIDE.

Horrible changement!

UNE GORGONNE.

Meduſe, enfin, cette ſuperbe Reine,
Jalouſe amante & ſœur trop inhumaine,
Voit ſes appas & ſon orgueil confus.

UNE GORGONNE.

Sa beauté fit ſon crime,

Et

Et ſa beauté n'eſt plus.

UNE HESPERIDE.

Pleurons, pleurons la perte de ſes charmes.

LES DEUX GORGONNES.

Pleurez, pleurez, la perte de ſes charmes,
Nous triomphons de ſon orgueil jaloux.
Elle eſtoit plus belle que vous,
Et par un ſort qui fait nos plaiſirs & vos larmes,
Elle eſt plus horrible que nous.

LES HESPERIDES.

Pleurons, pleurons, la perte de ſes charmes.

SCENE V.

PERSE'E, ARCAS.

ARCAS.

QUelle eſt cette douleur & cet emportement?

PERSE'E.

Meduſe s'eſt vangée aprés ſon châtiment:
Un ſeul de ſes regards par un charme terrible
A fait ſur Iſmenie un affreux changement;
Elle n'eſt plus qu'un Rocher inſenſible.

SCENE VI.

PERSE'E *ſeul.*

MEduſe s'eſt vangée, ah! cruel deſeſpoir!
Impuiſſante Pallas, quand Meduſe eſt punie,
Luy laiſſez-vous la gloire & le pouvoir
De faire perir Iſmenie?
Ah! cruel deſeſpoir!
Dieux! avez-vous ſouffert qu'on faſſe cet outrage
A vôtre plus parfait ouvrage?
Puiſſe-t'on briſer vos Autels!
Vous que l'on voit pour l'innocence
Contre l'audace des Mortels,
Ou ſans juſtice, ou ſans puiſſance:
Mais ma raiſon s'égare... & plein de mon malheur,
J'oſe offenſer des Dieux la majeſté ſuprême;
Dieux, ne faites point grace à ma fureur extrême;
Accordez ſeulement à ma juſte douleur
Que j'aille par ma mort rejoindre ce que j'aime.

SCENE VII.

MINERVE *dans un Char.*

PRinceſſe paroiſſez, venez ſecher les larmes
De vôtre amant au deſeſpoir;
Reprenez vos appas, venez, & faites voir
Et le triomphe de vos charmes

Et

Et la gloire de mon pouvoir.

Elle deſcend.

SCENE VIII.

MINERVE PERSE'E, ISMENIE.

PERSE'E.

AH! je la voy.

ISMENIE.

Quel Dieu me rappelle à la vie?

PERSE'E.

C'eſt Minerve.

PERSE'E & ISMENIE.

Adorons ſa puiſſance infinie.

PERSE'E à ISMENIE.

Que vous m'avez couté de pleurs & de ſoûpirs,
Et que ces cruels déplaiſirs
Sont ſuivis d'un bonheur extrême!
Le Ciel vous rend à mon amour.

ISMENIE.

Le Ciel me fait revoir le jour,
Et mes premiers regards rencontrent ce que j'aime.

PERSE'E à MINERVE.

Achevez de me rendre heureux.

MINERVE.

Diſparoiſſez antres affreux.

SCE-

SCENE IX. ET DERNIERE.

Le Theatre change & repreſente le Palais de Minerve.

MINERVE, PERSE'E, ISMENIE.
Suite de Minerve.

MINERVE.

REtenez l'ardeur qui vous preſſe.
Pour obtenir l'objet de vos deſirs,
Allez par vos exploits meriter ſa tendreſſe.
à ſa Suite.
Et vous, dans ce Palais occupez la Princeſſe
Par des jeux innocents & de ſages plaiſirs.
Un de la Suite de Minerve.
Allez, courez à la victoire,
C'eſt le premier ſoin d'un Heros,
L'Hymen, le plaiſir, le repos
Doivent venir aprés la gloire.
à deux.
Aimez, mais en aimant ſongez que dans un cœur
La raiſon & l'amour ſont rarement enſemble;
Dés que l'amour y jette trop d'ardeur,
On n'y voit point de vertu qui ne tremble.
UN *autre.*
Des plaiſirs, des jeux, de l'amour
On fait un innocent uſage,
On apprend dans cette cour
L'art d'aimer & d'eſtre ſage.

PERSE'E.

J'obeis à Pallas, c'eſt un ordre ſuprême.

ISME-

ISMENIE.

Aimez la gloire autant que je vous aime.

Un de la Suite de Minerve.

Chantons la gloire immortelle
De la Divinité qui regne dans ces lieux ;
L'amour ſans la ſageſſe eſt un monſtre odieux ;
Mais quand il s'accorde avec elle,
C'eſt le plus aimable des Dieux.

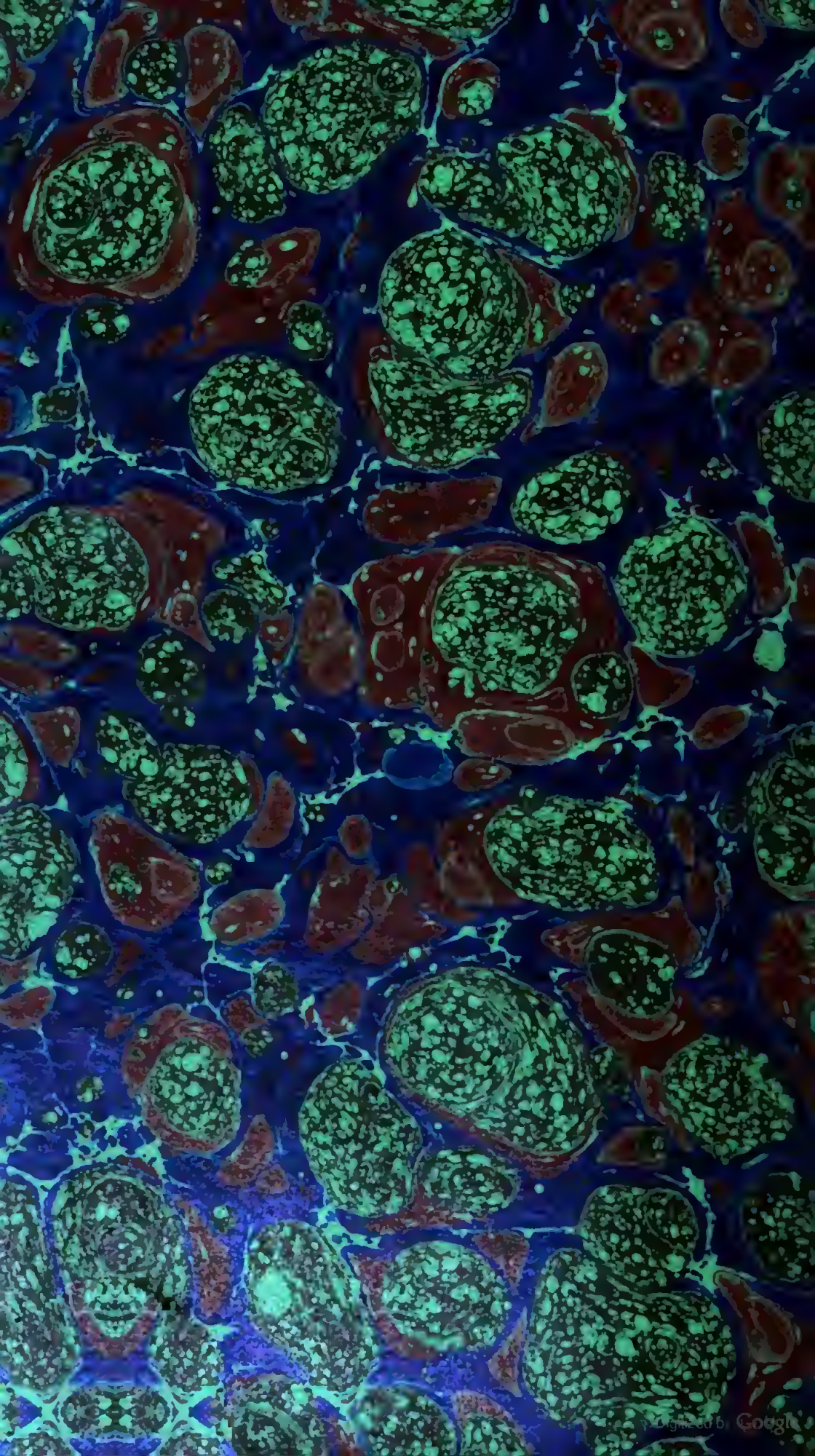
LE CHOEUR *repete.*

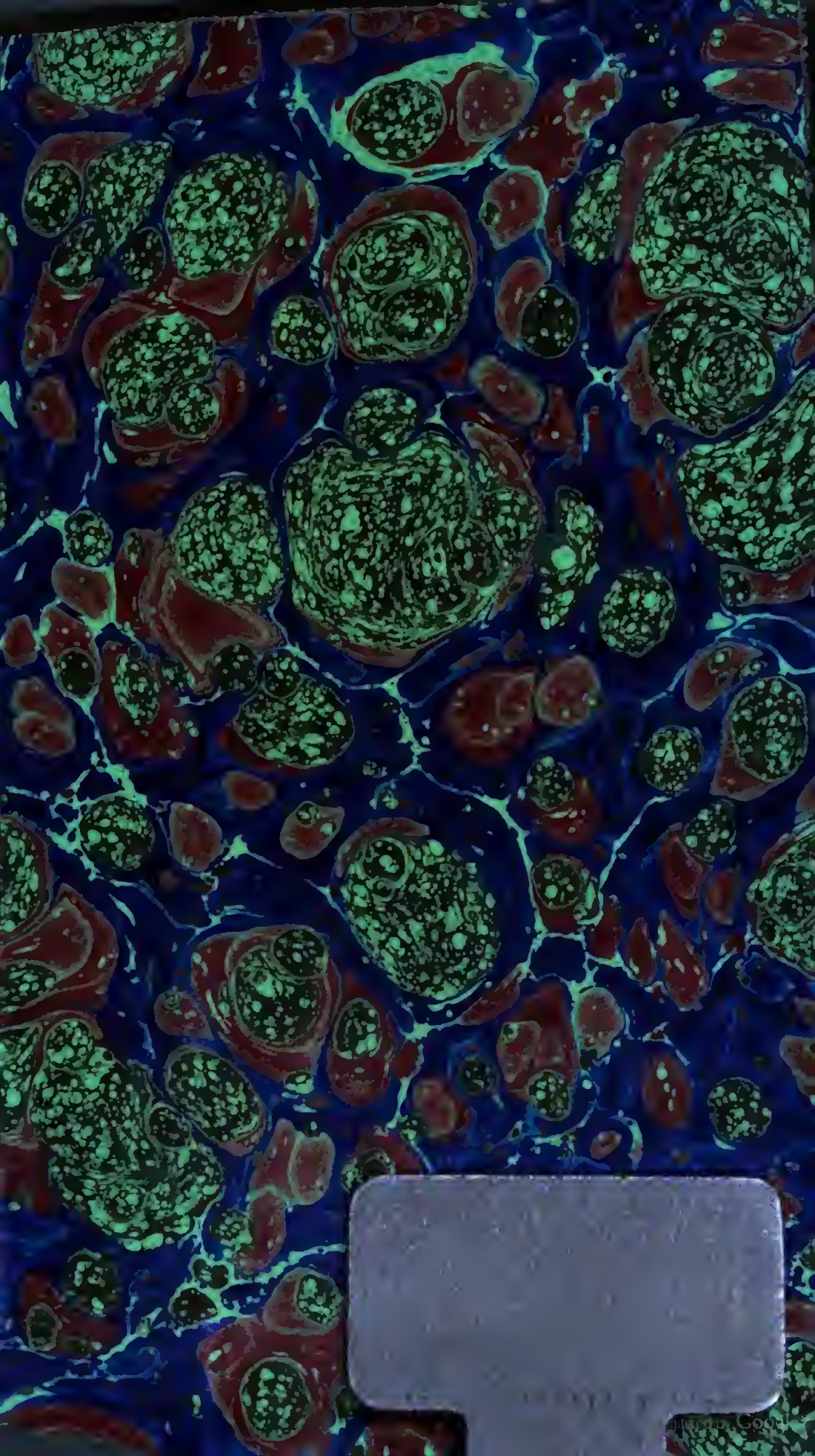
Chantons, &c.

Fin du Cinquiéme & Dernier Acte.

7114

3194


Digitized by Google



BIBLIOTEC